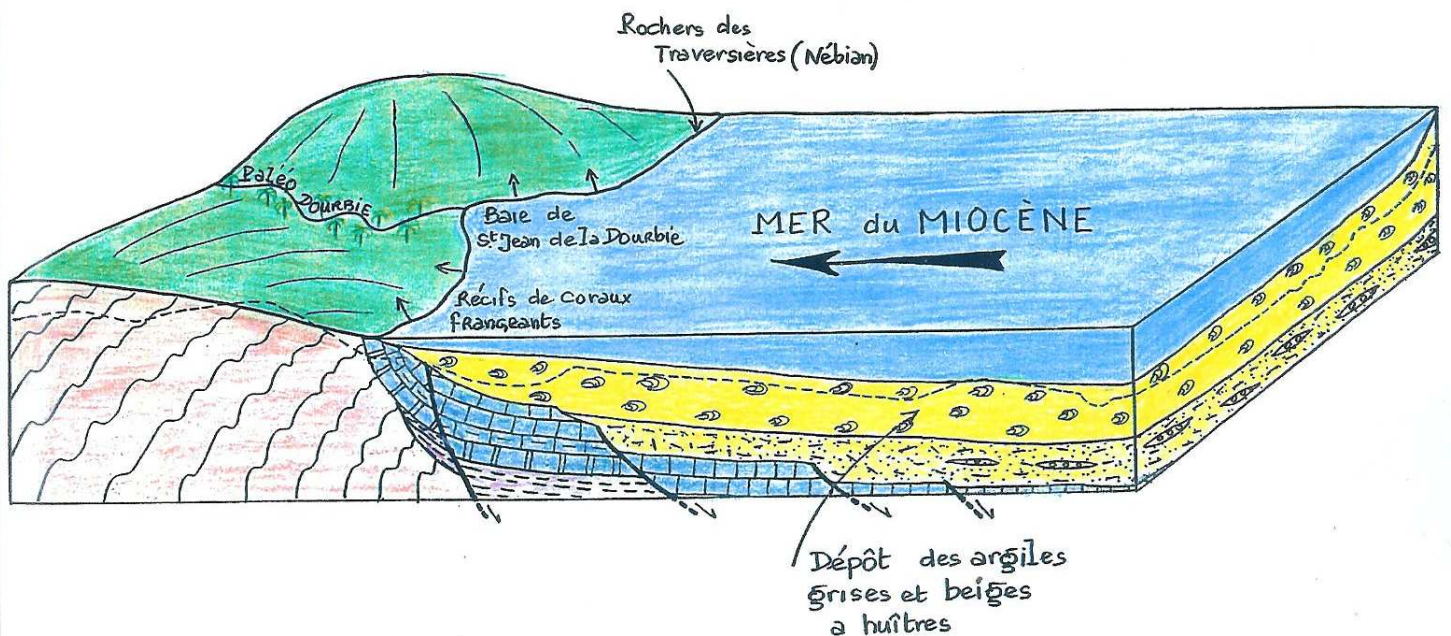


I - Histoire géologique de nos terroirs

Par Charles Fadat



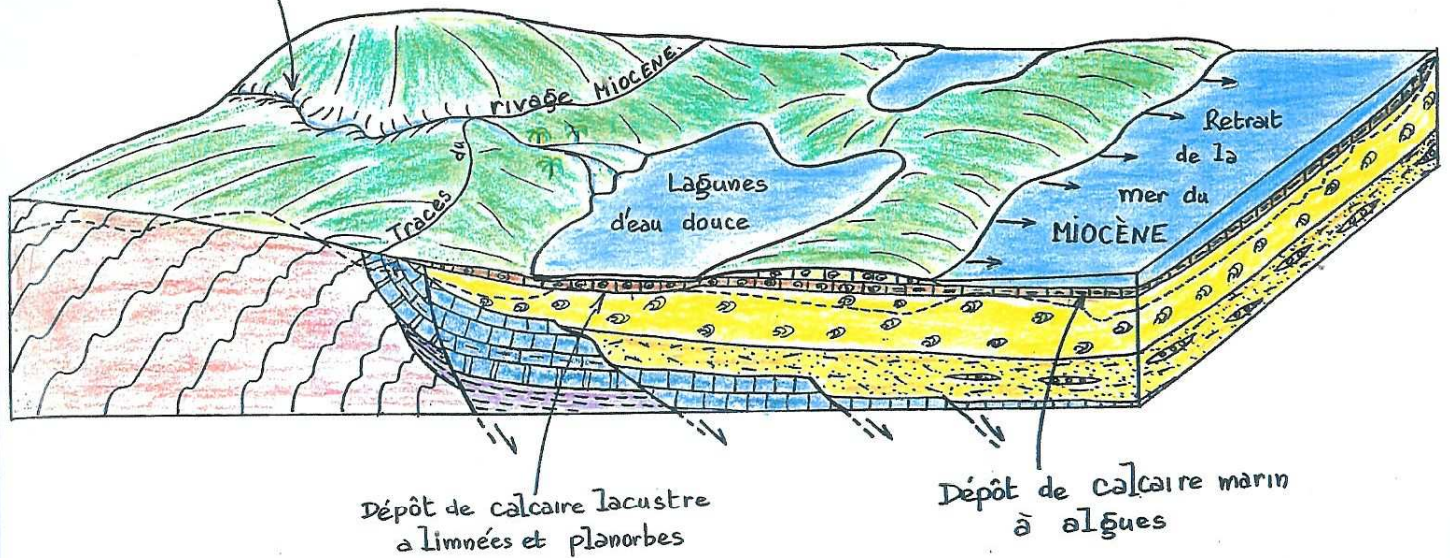
- 55 millions d'années

Au début de l'ère tertiaire, la région est plissée par la formation de la chaîne de montagne pyrénéo-provençale.

Après ce plissement (- 34 millions d'années) des affaissements progressifs mais importants provoquent la formation, entre autres, du Golfe du Lion et de la plaine de l'Hérault actuelle, où la mer du MIOCÈNE s'installe progressivement (-23 millions d'années).

Le rivage de cette mer est encore visible près de LIEURAN, NEBIAN, ST GUIRAUD, ST SATURNIN, etc... Pendant la présence de cette mer (une quinzaine de millions d'années) de grandes épaisseurs d'argiles grises ou beiges, ont été déposées. Dans ces dépôts on trouve encore de nombreuses huîtres de grande taille.

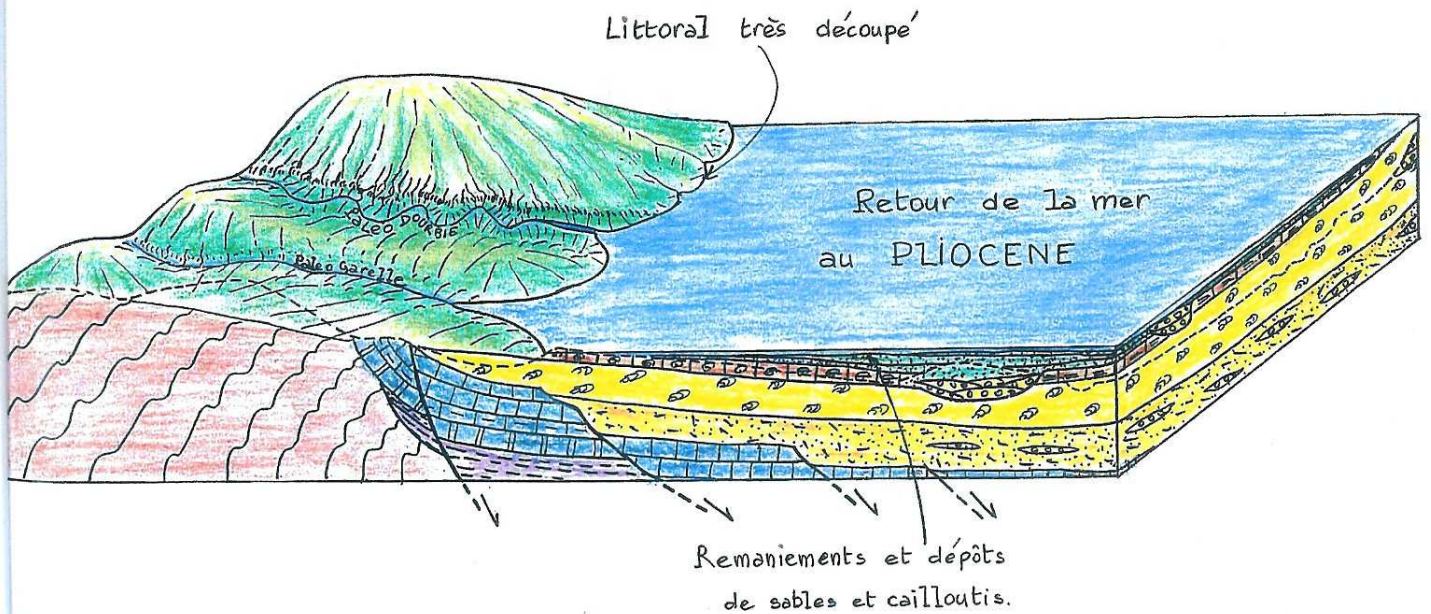
Début du surcreusement des vallées



- 10 millions d'années

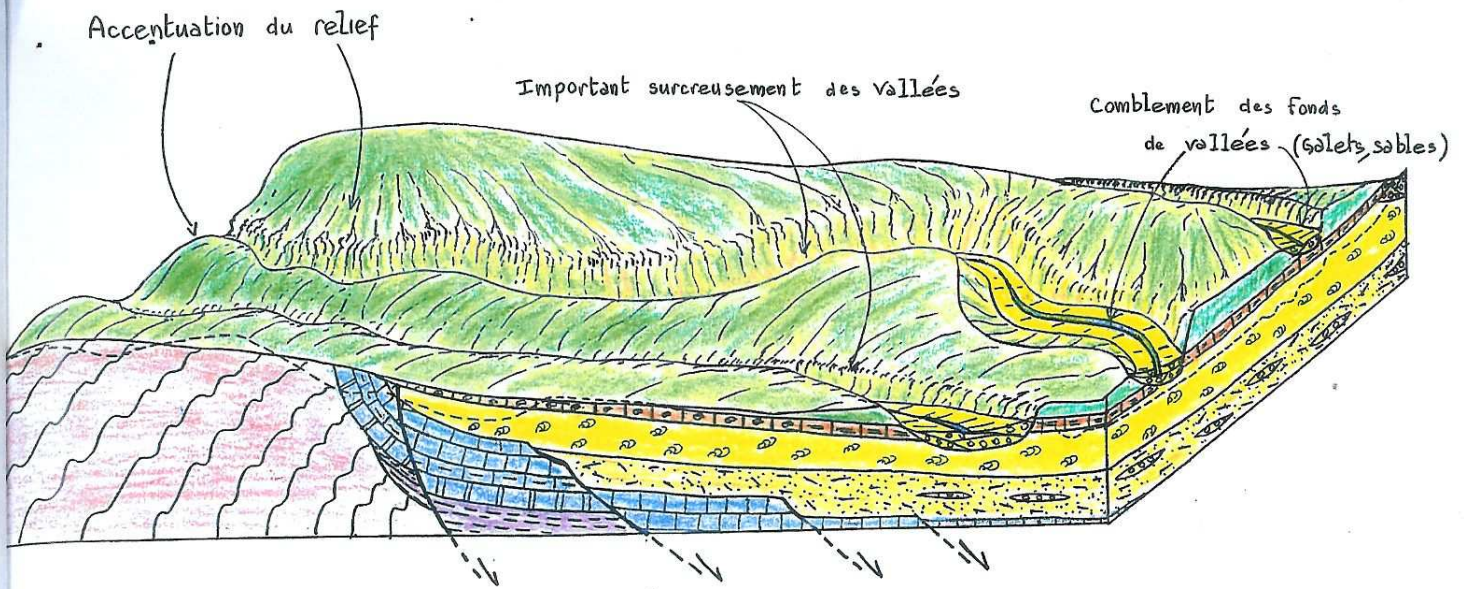
La mer du Miocène se retire progressivement. Elle laisse à sa place des lagunes d'eau douce où se déposent les calcaires qui forment aujourd'hui le plateau du CAUSSE, en allant à LIEURAN. Simultanément, des calcaires marins se déposent dans les zones marines littorales (vers PAULHAN).

(entre Lieuran et Aspiran)



- 6 millions d'années

La fermeture totale du détroit de Gibraltar à la fin de l'ère tertiaire provoque l'assèchement progressif de toute la Méditerranée. L'accentuation de la pente des cours d'eau ainsi provoqué a entraîné une forte érosion et le surcreusement important de toutes les vallées. Le relief de la région, très souple jusqu'alors, se déchaine et se désertifie, tel celui de l'Afrique du Nord actuelle. De grandes masses d'alluvions très grossières (gros galets, graviers, sables entremêlés) sont déposées dans les fonds des vallées, parfois sur plusieurs dizaines de mètres d'épaisseur.

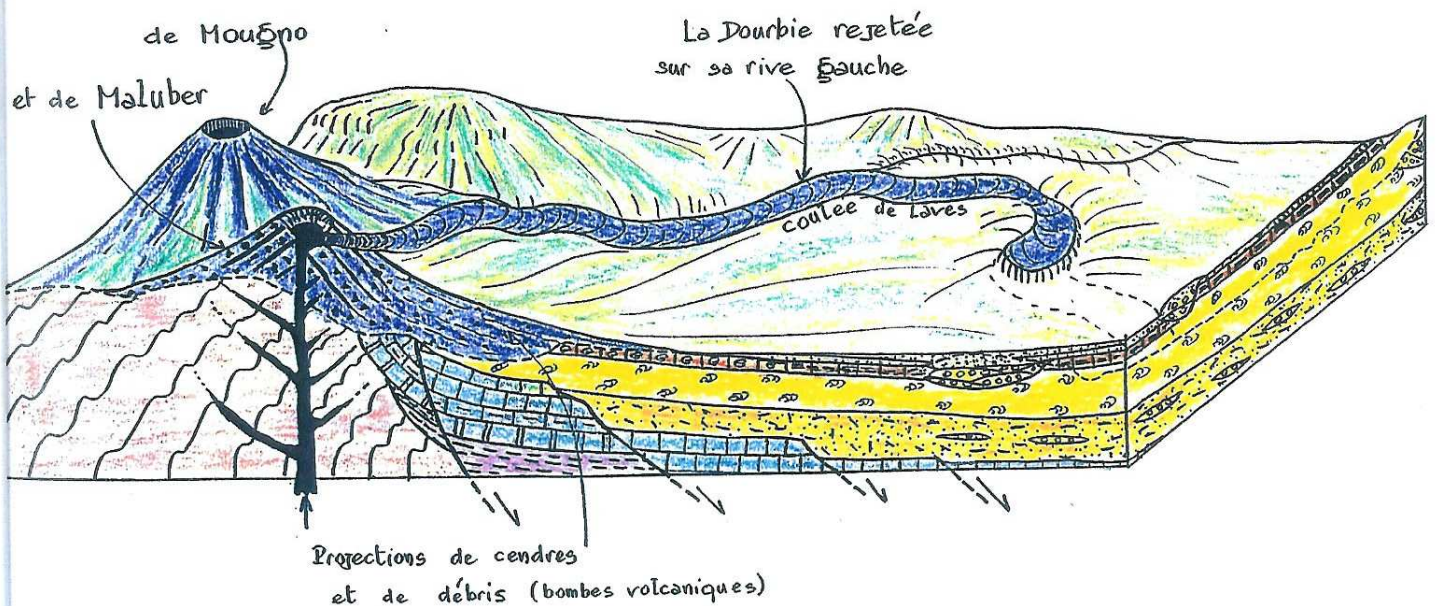


- 5 millions d'années

La réouverture du détroit de Gibraltar provoque le retour de la mer (PLIOCENE), environ 1 million d'années après son assèchement.

L'action de la mer du Pliocène se traduit surtout par un étalement et une homogénéisation des graviers et sables déposés à la période précédente. L'ensemble de la région est recouvert d'une couche de cailloutis, que l'on peut voir actuellement dans la COMBE D'ARLENQUE, l'AIGUE BAGNADE ou l'ARBOUSIER.

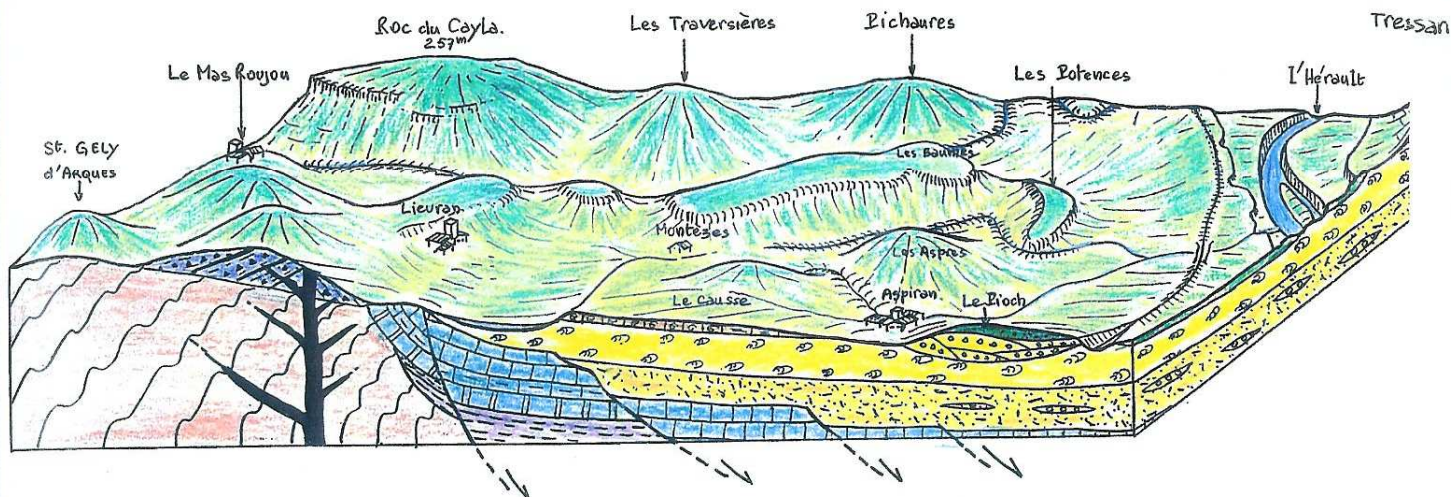
Volcans stromboliens



- 2,5 millions d'années

Peu après le retour de la mer du Pliocène, un bouleversement se produit dans la région : des volcans apparaissent, le long de grandes fractures de l'écorce terrestre, orientées Nord-Sud.

La montée de la lave provoque d'abord la vaporisation des eaux souterraines et de formidables explosions se produisent (secteur de l'ESTANG et de MALUBER). Puis des cônes volcaniques se forment (MOUGNO, MALUBER, CERESSOU), semblables à celui du STROMBOLI (Italie). Ils sont surtout formés de projections de laves consolidées, de tailles très variables, du millimètre au décimètre. Quelques coulées se sont aussi produites dont une, plus importante, qui a emprunté la vallée de la DOURBIE, rejetant celle-ci sur sa rive gauche. Cette coulée a peut-être atteint la vallée de l'Hérault actuelle. Les sols gris-noirs qui entourent le secteur des POTENCES proviennent de l'érosion de cette coulée.



- 1 million d'années

La fin du volcanisme a coïncidé avec un refroidissement général du climat de la Terre qui a provoqué les glaciations de l'ÈRE QUATERNAIRE. Le stockage de grandes quantités d'eau sous forme de glace dans les régions polaires (mais aussi dans les Alpes et le Massif Central) a entraîné une baisse générale du niveau de la mer, d'environ 130 mètres. Ce phénomène a provoqué une nouvelle phase d'érosion intense qui a emporté vers la mer les terrasses les plus tendres et les plus exposées en hauteur, seuls les terrains les plus résistants (galets consolidés) et les laves restant en place dans les anciennes vallées où ils s'étaient déposés.

Il en résulte que le relief actuel de la région est l'inverse de ce qu'il était il y a 1 à 2 millions d'années : les couches de conglomérats (galets consolidés) et les coulées de lave forment aujourd'hui les sommets des collines (les POTENCES, le GINESTET, les BAUMES, le PIOCH, les ASPRES, LE FRIGOURIER...) alors qu'elles ont été déposées dans les fonds des vallées.